Rue89Bordeaux

ÉDITION ABONNÉS

20 mots-clés pour remonter 20 ans de Fabrique Pola

par **Walid Salem**.
Publié le 15 septembre 2022.
Imprimé le 15 septembre 2022 à 15:45
228 visites. Aucun commentaire pour l'instant.

La Fabrique Pola célèbre ses vingt ans à partir de ce jeudi jusqu'à dimanche avec des rencontres professionnelles, et d'autres festives, ainsi que des expositions. Avec Blaise Mercier, son directeur, Frédéric Latherrade de Zébra3 et Yvan Detraz de Bruit du Frigo, retour sur le long chemin parcouru pour installer, sur la rive droite en bordure de Garonne, cet équipement devenu une référence nationale en matière de fédération des acteurs des arts visuels.

C'est une idée qui a mis lontemps pour prendre forme, pour convaincre, pour fédérer, pour trouver un lieu et enfin se poser. Née dans l'esprit d'artistes qui se fédéraient pour construire leur statut professionnel et d'architectes qui voulaient sortir leur métier du schéma classique de l'agence, la Fabrique Pola a fait face à de nombreuses difficultés avant de s'installer rive droite, en bordure de Garonne.

De formule en formule, de promesse en promesse, de projet en projet, de lieu en lieu, qui ont tous été, d'une manière ou d'une autre, « structurant » ou « fondateur », ce modèle de coopération peu connu au début des années 2000 s'impose enfin à sa ville et à son époque comme incontournable. Comme une évidence, la Fabrique Pola est devenue une institution culturelle et professionnelle sans avoir été l'initiative d'une collectivité et le choix clair d'une politique. Ce qu'on peut appeler aujourd'hui équipement culturel est et restera guidé par la volonté de ceux qui le font et qui l'habitent.

Si son impulsion première revient en partie à Gabi Farage, architecte aujourd'hui disparu, Frédéric Latherrade de Zébra3 et Yvan Detraz de Bruit du Frigo, portaient avec autant énergie cette même « intuition ». Avec Blaise Mercier, directeur de Pola, ils ont bien voulu passer pour Rue89 Bordeaux les vingt ans de la Fabrique Pola au peigne fin d'une vingtaine de mots-clefs.

3 passage des Argentiers, vers 2004 (document Pola)

Argentiers (3 passage des)

Posons d'abord les dates. Au 3 passage des Argentiers, l'équipe à l'initiative de la Fabrique Pola est restée de 2000 à 2008. Initialement atelier d'artistes depuis 1998, où travaillait notamment Anita Molinero, le lieu est devenu partagé par le collectif d'artistes Zébar3 et les architectes de Bruit du Frigo. C'est ici qu'a germé l'idée d'une fédération. En 2002, Pola est née.

> « C'est le premier lieu où on a commencé à expérimenter la dimension d'un projet qu'on a imaginé d'une manière vivante et collective. On ne pouvait savoir encore où ça pourrait nous mener, ce projet s'est incarné autour de ce lieu », rapporte Frédéric Latherrade.

Les premiers textes du projet ont été écrits ici : des intentions, des motivations, des présentations, des statuts même. « Dans ces premiers écrits, on trouve une intuition » commente Blaise Mercier.

> « C'est l'époque où Gabi commence à poser des mots sur nos pratiques. C'est un endroit qu'on décide de partager dans l'espoir que cette proximité génère d'autres partages », poursuit Frédéric Latherrade.
>
> « C'est la première version de Pola. C'est le prototype de Pola. C'est le premier outil et le premier espace qu'on mutualise. Et même le premier emploi qui était celui de notre comptable administratif, Monique Jeantet. Est venu ensuite un autre emploi, celui de Marta Jonville pour la communication », complète Yvan Detraz.

Bouquière (30 rue)

« Hébergement d'urgence » de 2008 à 2009 après la fin du bail du passage des Argentiers « où on rejoint l'association Labo Photo avec qui nous sommes toujours » précise Frédéric Latherrade. Avant, l'équipe multiplie les visites : hangars A et B quais Saint-Michel et un entrepôt rue de la Rousselle en 2005, un entrepôt à Ginko et une friche au 150 avenue Thiers en 2007, l'ancienne poste dans le quartier de la gare et un entrepôt rue Blanqui et un autre rue de la Faïencerie en 2008.

> « C'est l'année de la candidature de Bordeaux pour être la Capitale européenne de la culture en 2013. Il fallait des projets pour défendre le dossier. C'est sur cette base qu'on avait négocié les anciens locaux du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) au 3, rue de la Ferme-Richemond. On y rentre et trois semaines après il fallait qu'on parte. La mairie d'Alain Juppé n'était pas vraiment convaincue de l'intérêt de donner une chance à notre projet mais la candidature a permis d'accélérer les choses », avance Frédéric Latherrade.

C'est l'année où le projet d'installation de Pola à Darwin a été officialisé, « au moment où le jury examine à Bordeaux la candidature de la ville ». En attendant, et « après un an dans des conditions dégradés rue Bouquière », c'est finalement dans les locaux de la Citram, 8 rue Corneille, que Pola s'installe en 2009.

Buy Sellf

> « C'est l'exemple parfait de ce qu'on voulait faire à Zébra3. Un support qui témoigne de la volonté d'ouvrir la création à un plus grand nombre de disciplines », affirme Frédéric Latherrade.

Depuis le premier édité en 1998, chaque catalogue (jusqu'en 2004) présente « des productions non industrialisées, des prototypes de recherche issus d'une démarche artistique, d'une manière plus générale d'une expérimentation ». Ce « projet fondateur » visait à créer un espace alternatif aux galeries d'art avec la présentation d'objets, de peintures, de sculptures, de photographies, de livres, de BD, de CD-roms, de mobiliers. Sa forme de publication ne va pas sans rappeler avec ironie l'activité marchande artistique comparée à celle de la grande distribution.

Devenu une association avec Sébastien Blanco, Frédérique Latherrade, et Laurent Perbos – trois étudiants de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux –, Buy Sellf a notamment était invité pour une exposition au Capc en 2010 pour présenter ses artistes locaux et nationaux (Anita Molinero, Mathieu Mercier, Bruno Peinado, Laurent Perbos, Guillaume Poulain, Wilfrid Almendra…).

Buy Sellf a également contribué au programme des refuges périurbains sur la métropole bordelaise.

Bruit du Frigo

Collectif né en 1995 « sur les cendres des révoltes étudiantes et en même temps que les grandes grèves » contre le plan Juppé.

> « Notre école d'architecture allait connaître un changement de tutelle [ministère de l'équipement au ministère de la culture, NDLR]. Il n'y avait aucune réflexion sur la révision de la pédagogie qui était à bout de souffle. Il y avait pourtant une prise conscience qui a fait naitre des collectifs loin du modèle traditionnel de l'agence. On voulait s'ouvrir vers une approche pluridisciplinaire et on n'avait aucun référentiel », détaille Yvan Detraz.

Dans cette initiative, Gabi Farage Gaby a joué un rôle important jusqu'à rencontrer toutes les écoles d'architecture en France. Avec Hocine Aliouane, le trio crée Bruit du Frigo comme renouveau de « la génération Juppé, après la mort de Sigma, le déclin du Capc, et la fin d'un âge d'or ».

> « Il y a un modèle culturel qui a fait son temps et il fallait réinventer autre chose, plus coopératif et moins spectaculaire » souligne Yvan Detraz.

On doit – entre autres – à Bruit du Frigo les Refuges périurbains, qui font le plein chaque été, et des processus imaginatifs de concertation des habitants autour de projets d'urbanisme, à l'instar du Tube de Cenon.

Les locaux de Citram où s'installe Pola en 2009 (document Pola)

Citram

Au 8 rue Corneille, dans les anciens locaux de la Citram, Pola s'installe en 2009 et y reste quatre ans. Les locaux présentent des surfaces vastes avec une dalle de 5000 m^2 en extérieur. Dans la délibération du conseil municipal de 22 février 2010, on peut lire :

> « Les anciens locaux de Citram dans le quartier Bordeaux Atlantique, ont été réaménagés pour y installer provisoirement Pola, collectif d'artistes, d'architectes et de designers, composé actuellement de 8 associations membres, 3 sociétés adhérentes et 8 ateliers d'artistes. »

Il reste cependant que le lieu n'a pas permis de montrer des expositions et les ouvrir au public. L'inauguration en 2010 a réuni des centaines de personnes avec une soirée agrémentée de Dj sets, et des concerts avec Allez les Filles ont été organisés en extérieur.

> « C'est malgré tout un espace qui permettait d'envisager les expos et un site qui nous a permis de mettre en perspective nos projets. Ce lieu a permis de réviser les statuts de Pola et ouvrir une campagne d'adhésion pour rentrer des habitants. On teste la Fabrique artistique à une échelle qui nous semblait adéquate à la ville de Bordeaux. On réunit les forces vives qui de près ou de loin adhèrent à l'émergence de notre projet », détaille Frédéric Latherrade.
>
> « On a pu mettre en place ce qu'on a voulu faire depuis des années : des ateliers, des workshops… On a fait nos preuves et on a démontré qu'on était pas une bande de punks à chiens.

> On devient une entité visible et identifié localement », surenchérit Yvan Detraz.

Darwin

L'éco-système Darwin fait partie des lieux où le rendez-vous avec la Fabrique Pola a été « manqué », pour reprendre le terme d'une liste en interne. Au même titre qu'un entrepôt rue Jean-Dupas et le Garage Peugeot avenue Thiers en 2011, un bâtiment rue Bourbon en 2012, et les anciens abattoirs rue de Saïgon en 2016.

> « Darwin était tout de même un projet intéressant et très avancé, sur lequel on a travaillé 8 ans. Il y a eu des plans et un vrai projet, même si aujourd'hui le lieu prévu [Les Magasins généreux sud, NDLR] n'existe toujours pas. Ce scénario a nourri tout de même beaucoup de choses. Il a permis en tout cas d'approfondir la possibilité de s'installer rive droite. Surtout qu'on voulait défendre la place de l'artiste comme acteur de réaménagement et de redynamisation d'un quartier », confie Blaise Mercier.

Le « projet de Darwin » est ainsi resté « une hypothèse de travail jusqu'à ce qu'on trouve le hangar Pargade ». Jusqu'au là, « il n'y avait pas de doute sur le fait qu'on irait là bas. Il y avait une bonne combinaison et une certaine complémentarité. On était le volet culturel de l'éco-système » confie Yvan Detraz.

Fabrique

Jusqu'en 2014, le terme Fabrique apparaît pour remplacer le terme Fédération. La nouvelle signature et les nouveaux statuts évoquent la Fabrique Pola.

> « C'est un choix fait à double titre. Il s'agit d'abord d'une vraie chaine de fabrication. Il y a à Pola des gens qui conçoivent, d'autres qui réalisent et transforment, et d'autres qui diffusent. Il y a une vraie logique de fabrique de création artistique et de transformation de la ville qui existe historiquement avec Zébra3 et le Bruit du Frigo. C'est une terminologie qu'on s'est appropriée et qui correspond à la manière dont le projet s'est construit », argumente Blaise Mercier.

Gabi Farage, le 3 mars 2009, à la 27e Région, association basée à Paris qui œuvre sur les chantiers de politique publique dans des collectivités territoriales (DR)

Gabi Farage

Son dos est sur l'affiche des 20 ans. Bien que l'information ne fait pas partie des ficelles de la communication autour de ce rendez-vous, « c'est clairement quelqu'un qui a été moteur dans la dynamique collective de la Fabrique Pola » reconnaissent les collègues de cet architecte disparu à l'âge de 41 ans (1971-2012).

« Sans Gabi, pas de Pola » tranche Yvan Detraz. « Il a travaillé avec toute son énergie pour convaincre tout le monde » insiste Frédéric Latherrade. Gabi Farage a œuvré sans relâche les 12 premières années de la Fabrique Pola pour réaliser le projet qui était conçu comme la continuité de son premier projet, Bruit du Frigo,.

> « Lors des manifestations de 1995, Gabi a pris la tête de la révolte à l'école d'archi. Il est le fondateur de l'Union nationale des étudiants en architectures, Unea devenu Uneap (p pour paysage) », rappelle Yvan Detraz.

Gabi Farage était membre du commissariat artistique de la biennale Evento à Bordeaux en 2011. Cette même année, il a quitté les bords de la Garonne pour travailler à Marseille dans le cadre des projets portés par la nomination de la ville comme capitale européenne de la culture en 2013.

Habitant

C'est ainsi que sont appelés, sans distinction, les structures et les personnes qui travaillent à la Fabrique Pola. Le terme apparaît dans les statuts en 2014 rédigés après l'installation de la Fabrique Pola dans l'ancien Tri Postal à Bègles. La différenciation entre « membre » et « résident » (artiste en résidence) disparaît pour devenir « habitant ». « Il a permis la déhiérarchisation et rendu la communauté plus soudée », affirme Blaise Mercier.

Inauguration

Le vendredi 13 septembre 2019 sont inaugurés les nouveaux locaux de la Fabrique Pola dans les anciens entrepôts Paragade. « Un moment cathartique » selon Blaise Mercier. L'installation s'est faite après trois ans passés au collège Fieffé.

> « Au bout de sept déménagements, c'est le moment de nous poser après 18 ans d'itinérance qui ont eu leur vertu, certes, mais était venue la nécessité d'être dans un lieu pour structurer des sujets. L'urbanisme transitoire est derrière nous. Fini le statut de l'artiste qui occupe des lieux en attendant de les transformer ou de les détruire. Ce jour-là, on a réalisé l'importance du projet Pola », poursuit le directeur.

C'est aussi l'occasion et le moment pour les collectivités de venir apporter leur soutien au projet, « après avoir réalisé son ampleur quand, tout d'un coup, la machine s'active ». L'inauguration qui a duré 24 heures a vu défiler 6000 à 7000 personnes.

Pargade

Le lieu était dans le paysage de la rive droite de Bordeaux, au point qu'il n'était plus vraiment visible. Il fut « identifier » par Olivier Crouzel, artiste vidéaste bordelais, et, simultanément, par Geneviève Andueza du cabinet d'Alain Juppé. Il a été proposé pour une installation provisoire, le temps de le raser et laisser la place au projet du quartier Brazza.

> « On nous en a parlé mais le plus dur restait à faire. Il a fallu négocier la surface qu'on allait occuper et la durée du bail qu'on a obtenu (18 ans). Ce n'était pas évident et c'est finalement le soutien de l'Etat et de la Caisse des dépôts qui nous a permis d'avancer », se souvient Blaise Mercier.

Les travaux sont confiés à La Nouvelle Agence, fondée à Bordeaux en 2004 par Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau, et déjà « habitant » à Pola. La mission était de faire en sorte que le résultat permette « d'embrasser du regard la pluralité de la fourmilière ».

> « On avait eu la mission d'aménager la Citram et le Tri Postal. On connaissait donc les besoins de la structure en aménagement. A Pargade, on s'y est installé avant tout le monde en éclaireur avec Zébra3. Après avoir abrité une entreprise de peinture, l'entrepôt était condamné à être démoli pour faire un parc. Il n'était plus qu'une coque et on était chargé de réfléchir à un projet pérenne. Nous avons mis en place un travail interactif, c'est à dire des réunions, des ateliers, et des présentations où il était encore possible de donner son avis. L'objectif était surtout de rendre le

> lieu convivial et accueillant. On a imaginé ses grands portiques pour dire aux gens, venez, entrez voir les expositions » détaille Samira Aït-Mehdi.

Une deuxième phase des travaux est prévue pour l'entrepôt Pargade (La Nouvelle Agence)

« Ce bâtiment est finalement l'aboutissement de tous les bâtiments que nous avions occupés » ajoute Blaise Mercier. Après avoir occupé 4000 m^2, et reçu le prix national du « Projet citoyen 2019 » pour son architecture concertée, une extension de 1000 m^2 est prévue pour disposer de la totalité de l'entrepôt, dont les travaux vont commencer en fin d'année 2022, et permettre la création d'ateliers d'artistes. Au total, le budget sera de 4,5 millions d'euros HT.

Passe-Muraille

Autre exemple des prémisses de Pola : Passe Muraille, un projet artistique et participatif consacré au « territoire habité ». Il était installé en rez-de-chaussée au 30 rue Bouquière.

> « Piloté par Bruit du Frigo, c'était un lieu de recherche et d'action sur la ville, ouvert aux habitants, une sorte de laboratoire public d'urbanisme. Le principe était de se saisir des sujets, comme l'aménagement du quartier Saint-Michel ou encore la rive droite avec des groupes de riverains, indépendamment des commandes. Ainsi, on contribue de manière volontaire et citoyenne aux projets de la ville », explique Yvan Detraz.

« Entre atelier d'artiste et bistrot du coin », Passe-Muraille a accueilli des conférences, des workshops, des expositions, des artistes et des compagnies de 2005 à 2009.

Pola

D'où vient ce nom ? « On ne sait pas mais tout le monde l'a adopté » répondent de concert Blaise Mercier et Frédéric Latherrade.

> « Nulle part est marquée la signification. Ce n'est ni un acronyme, ni une contraction. C'est probablement venu comme pour désigner un pôle artistique ou un pôle administratif », avance Blaise Mercier.

Le nom figure toutefois dans les premiers statuts déposés en juillet 2002.

> « Comme c'est un collectif de collectifs. Il s'est nourri des apports de personnes qui ont fréquenté le projet à un moment : Marta Jonville, Bertrand Grimaud, Franck Eon, Eddie Laddoire, Vincent Le fort, Lucille Méziat, Eric Chevance, Fred Dejean, Marc Vernier… Beaucoup ont participé à des débats qui sont à l'origine de la fondation et il est possible que quelqu'un l'ait lâché et qu'il soit resté sans qu'on retienne le moment », abonde Frédéric Latherrade.

Polamobile

> « C'est notre flotte itinérante : camion, triporteur… mais c'est aussi un principe d'intervention. On aime accueillir du monde mais on aime aussi aller à la rencontre des gens. Né en 2017 grâce au soutien de la fondation Daniel et Nina Carasso, il permet d'associer des artistes et des structures pour agir sur des territoires donnés : des centres sociaux, des écoles… » explique Blaise Mercier.

Polacabana

> « Buvette avec une très belle vue sur la Garonne où la bière est la moins cher de Bordeaux » résume Frédéric Latherrade.

RIAP (Rencontres interprofessionnelles des Arts plastiques en Gironde)

> « C'est la première occasion pour laquelle les habitants de Pola s'associent pour répondre à un marché public » avance Magali Novion, chargée de développement de la Fabrique Pola.

Sur appel à projets lancé par le département de la Gironde, les Rencontres interprofessionnelles des Arts plastiques en Gironde se sont déroulées sur deux jours en 2008 avec des interventions de 30 spécialistes : artistes, collectifs français, européens et internationaux, universitaires, acteurs privés, publics et institutionnels du secteur professionnel des arts plastiques. Une deuxième session a lieu en 2009.

> « Ces rencontres ont permis la légitimité de l'action de Pola et d'assoir le collectif. Nous avons mis en place des actions qui continuent à exister aujourd'hui encore. Elles viennent en appui à la profession d'artiste à travers des rencontres avec des élèves des écoles d'art où on leur parler de

> la réalité du métier. Elles ont contribué à la feuille de route pour la construction de la formation professionnelle et le contrat de filière, notamment dans le cadre des Sodavi [Schémas d'orientation pour les arts visuels, NDLR] », poursuit Magali Novion.

Activités ouvertes au public au Tri Postal (document Pola)

Tri Postal

Entre 2013 et 2016, l'équipe de Pola a occupé les anciens locaux du tri postal à Bègles. C'est l'après Gabi Farage et, paradoxalement, c'est le lieu où l'émergence de l'équipement culturel tel qu'il l'a voulu c'est faite. De nouveaux habitants arrivent nombreux. Bordeaux Métropole devient soutien du projet.

> « C'est à cette adresse que la fonction du lieu qu'on voulait a pris forme : accueillir des expositions et recevoir le public. C'est ce qui nous manquaient à la Citram. On a vu se concrétiser tous les outils qui sont structurants pour le projet dans sa globalité. Ce nouveau format nous a inscrit dans la famille des lieux dédiés à la création », remarque Frédéric Latherrade.

Même si le site a permis à la Fabrique Pola d'exister au-delà de la ville de Bordeaux, et de lancer les premiers refuges périurbains à l'échelle métropolitaine, le souhait d'être vers le centre de Bordeaux demeure, « surtout qu'on savait qu'on y était pour une durée donnée ». Avec le départ de Bègles, disparaissent les logements d'artistes capables d'accueillir 7 à 8 personnes.

En attendant la fin des travaux du hangar Pargade, passage par le collège Fieffé entre 2016 et 2019.

Vingt ans

« L'enjeu des prochaines années, c'est le territoire » assure Blaise Mercier. Il n'est pas question donc de se mettre en vitesse de croisière avec les affaires courantes.

> « Irriguer le territoire est une action permanente. Mais on se pose également la question de savoir comment l'espace de coopération mis en place peut servir pour mettre en œuvre d'autres projets. On a construit un espace qui a été la preuve de notre sérieux, à d'autres disciplines d'en prendre l'exemple. Il n'est pas question d'exporter Pola, à Chambéry ou à Strasbourg comme nous en avons eu la demande. Bien au contraire, notre méthodologie repose sur les forces endémiques et c'est à chaque territoire de s'en inspirer » poursuit le directeur.

De son côté, Frédéric Latherrade ajoute :

> « Il y a des chantiers qu'on doit construire qui sont dans l'ADN du projet : la question de la scène artistique reste entière. Comment créer des passerelles par exemple entre les écoles et nous ? Entre les musées et nous ? Pour qu'une scène émerge, il faut qu'il y ait plus de porosité. »

Zébra3

En 1993, des étudiants et des artistes de Bordeaux veulent donner forme à « une association de forces disparates ». Sébastien Blanco, Laurent Perbos, Xavier Perrère, et Frédéric Latherrade se réunissent autour d'un projet, le catalogue Buy Sellf.

> « Ce catalogue est la pierre angulaire de la création de Zébra3. Il a permis d'illustrer l'ouverture de nos champs disciplinaires. On a réussi à créer une nébuleuse d'artistes diffusés dans le monde entier, jusqu'en Espagne ou l'Argentine… », explique Frédéric Latherrade.

Hormis ses publications, Zébra3 a signé de nombreuses expositions en France et à l'étranger : Palais de Tokyo en 2002, Turin Art Fair en 2006, Capc musée d'art contemporain en 2010. Le principe de production a permis de mettre en place un atelier et des outils autour desquels des artistes ont pu se côtoyer. De nombreuses réalisations sont passées par les ateliers successifs de Zébra3, des refuges périurbains jusqu'à la Forêt d'art contemporain.

Le programme du week-end des 20 ans de Pola sur ce lien

0 COMMENTAIRE POSTÉ EN LIGNE

RETROUVEZ CET ARTICLE SUR NOTRE SITE !

https://rue89bordeaux.com/2022/09/20-mots-cles-pour-parcourir-les-20-ans-de-la-fabrique-pola/

Confidentialité - Conditions